DINA VIERNY
GALERIE

Galerie Dina Vierny
36 rue Jacob
75006 Paris

Du mardi au samedi
De 10H à 19H
Et sur rendez-vous

+33 1 42 60 23 18
contact@galeriedinavierny.fr
www.galeriedinavierny.fr

SALON DU DESSIN 2025 :

26.03.2025 - 31.03.2025

Pour sa troisième participation au Salon du Dessin, la Galerie Dina Vierny présentera aux visiteurs du Palais Brongniart une sélection d'œuvres importantes d'Aristide Maillol, Marcel Duchamp, Suzanne Valadon, Henri Rousseau, Gino Severini ou Robert Couturier, avec quelques pépites !

Les artistes exposés :
Anna-Eva Bergman, Robert Couturier, Edgar Degas, Robert Delaunay, Marcel Duchamp, Michel Haas, Wassily Kandinsky, Ra'anan Levy, Aristide Maillol, Henri Matisse, Francis Picabia, Serge Poliakoff, Henri Rousseau, Gino Severini, Suzanne Valadon

Salon du Dessin :
Palais Brongniart, Place de la Bourse, 75002 Paris
Stand n°19

L'encre sur papier *Ni homme, ni femme, pas même Auvergnat* (1909) de Marcel Duchamp illustre les débuts de l'artiste dans la satire et la caricature et constitue l'un des tous premiers exemples d'androgynie dans son œuvre. Inspirée d'une expression populaire du xixe siècle – « Ni homme ni femme, c'est un Auvergnat » –, l'œuvre joue sur l'ambiguïté identitaire en détournant une formule moqueuse autrefois associée aux travailleurs auvergnats à Paris. Duchamp va plus loin en brouillant les frontières du genre : le personnage, vêtu d'un costume masculin, adopte une gestuelle élégante et porte des traits féminins soulignés par un maquillage subtil. Ce jeu de représentation anticipe ses recherches ultérieures sur l'androgynie et le travestissement, notamment à travers son fameux alter ego Rrose Sélavy créé au début de la décennie 1920. En défiant les normes esthétiques et sociales, Duchamp s'inscrit déjà dans une démarche iconoclaste qui caractérisera l'ensemble de son œuvre, questionnant les notions d'identité et de perception.

Marcel Duchamp, *Ni homme, ni femme, pas même Auvergnat*, 1909, Encre de Chine sur papier, 50 x 29 cm, Courtesy Galerie Dina Vierny ©Jean-Louis Losi

Cet imposant fusain sur papier d'Edgar Degas intitulé *Danseuses en maillot* (1903) illustre l'évolution tardive de l'artiste dans sa quête de représentation du mouvement et de la gestuelle féminine. Si Degas est célèbre pour ses scènes de ballet, son approche du nu à partir des années 1880 marque une rupture avec la rigueur académique, privilégiant des techniques plus libres et expressives. Dans cette œuvre d'un format exceptionnel, trois figures féminines esquissées avec une économie de moyens se déploient dans l'espace avec une spontanéité apparente, traduisant la tension des corps et la dynamique du geste. Loin d'un réalisme figé, Degas capte l'instant avec un tracé incisif et des jeux d'ombre et de lumière qui rappellent son intérêt pour la photographie et la chronophotographie. Cette étude, où les danseuses semblent à la fois en mouvement et hors du temps, s'inscrit dans un ensemble plus vaste de recherches menées par Edgar Degas sur la représentation du corps féminin en mouvement. Plusieurs dessins similaires, conservés dans différentes institutions telles que le Musée d'Orsay, le Musée Bonnat et le Arkansas Museum of Fine Arts, montrent des variations sur ce même thème, témoignant de la méthode de travail séquentielle et exploratoire de l'artiste.

Edgar Degas, *Danseuses en maillot*, vers 1903, Fusain sur papier, 89.7 x 73.5 cm, Courtesy Galerie Dina Vierny ©Jean-Alexis Brunelle